

The »Cavey« Pictures Höhlenmalerei und Modernität (1937–1940) The « Cavey » Pictures Peinture des cavernes et modernité (1937–1940)

Forschungsprojekt
Projet de recherche
Elke Seibert

Als erstes Teilergebnis der DFG-Projekts *Travel in Time and Space* (2016–2018) wird im August 2019 eine Monografie (*The »Cavey« Pictures. The American Abstract Artists and their turn to non-figurative art inspired by prehistoric rock paintings at MoMA 1937–1940*) bei Routledge/Taylor & Francis erscheinen, welche einen bisher unbekanntem Aspekt der amerikanischen Kunstgeschichte beleuchtet: der Einfluss prähistorischer Malereien, ausgestellt im Museum of Modern Art vom 30. April bis 30. Mai 1937, auf die New Yorker Kunstszene und auf die Künstler/-innen des Kollektivs *The American Abstract Artists (AAA)*. Ein historischer Moment in der frühen Entwicklung des amerikanischen Abstrakten Expressionismus kann auf der Basis einer mehrjährigen wissenschaftlichen Studie, welche primäre Quellen aus den Archiven des Smithsonian Archives of American Art sowie des Getty Research Institute miteinbezog, und mit eindrucklichen Bildwerken aus den Sammlungen der National Gallery of Art in Washington DC und dem Smithsonian American Art Museum überzeugend dargestellt werden. Neue Fakten zur New York School und zu transatlantischen Verbindungen auf der Achse Paris – New York lassen deutlich werden, wie Irving Sandler und Clement Greenberg schrieben, dass die AAA in den Jahren 1937–1940 eine innovative und einflussreiche Gruppe gewesen sind.

Le premier résultat partiel du projet de la DFG *Travel in Time and Space* (2016–2018) sera publié en août 2019 sous forme d'une monographie (*The «Cavey» Pictures. The American Abstract Artists and their turn to non-figurative art inspired by prehistoric rock paintings at MoMA 1937–1940*) aux éditions Routledge/Taylor & Francis ; elle mettra en lumière un aspect jusqu'alors mal connu de l'histoire de l'art américain : l'influence de la peinture préhistorique, telle qu'elle fut exposée du 30 avril au 30 mai 1937 au Museum of Modern Art, sur la scène artistique new-yorkaise, par les membres du collectif *The American Abstract Artists (AAA)*. Une étude scientifique de plusieurs années a permis de reconstituer un aspect historique des premiers développements de l'expressionnisme abstrait aux États-Unis, en s'appuyant sur des sources primaires des Smithsonian Archives of American Art et du Getty Research Institute, ainsi que sur des œuvres marquantes des collections de la National Gallery of Art à Washington DC et du Smithsonian American Art Museum. De nouvelles découvertes sur l'école de New York et sur les liens transatlantiques entre Paris et New York confirment, comme Irving Sandler et Clement Greenberg l'ont écrit, que l'AAA était un groupe novateur et influent dans les années 1937–1939.



Rosalind
Bengelsdorf,
Abstraction, 1938,
Öl auf Leinwand,
91,5 × 61 cm,
Smithsonian
American Art
Museum,
Washington, D.C.
Rosalind
Bengelsdorf,
Abstraction, 1938,
huile sur toile,
91,5 × 61 cm,
Washington, D.C.,
Smithsonian
American Art
Museum

Nur kurze Zeit nach der Gründung der Bewegung 1936 und ihrer ersten Gruppenausstellung Anfang April 1937 präsentierte das MoMA eine Schau prähistorischer Felsbildkopien der Frankfurter Sammlung des Ethnologen Leo Frobenius, deren Impetus intensiv im Kreise der jungen AAA-Künstler/-innen diskutiert und reflektiert worden ist, welche das Ziel entwickelten, den Turn von der figurativen zur abstrakten Kunst einzuleiten.

Alfred H. Barr erweiterte die rund 150 farbigen Kopien vorzeitlicher Artefakte der Ausstellung *Prehistoric Rock Pictures in Europe and Africa*, zum Teil in Originalgröße und -massstab, um eine Auswahl an Werken avantgardischer europäischer Maler/-innen, wie etwa Paul Klee, Joan Miró, Jean Arp, André Masson oder Wassily Kandinsky, und visualisierte die bereits bestehenden Debatten zum Modernismus der Prähistorie. Eine weitere kleine Sektion mit Lithografien von Piktogrammen und Petroglyphen der Chumash Indians in Californien, die 1935 von der jungen Amerikanerin Lala Eve Rivol für den Index of American Design kopiert worden war, lenkte zudem die Aufmerksamkeit auf das eigene kulturelle Erbe. Das Barr'sche Konzept nahm Strömungen der europäischen und amerikanischen Avantgarde auf ebenso wie das Interesse an Archetypen und an der Lehre C. G. Jungs.

In einer Chronologie der Ereignisse soll deutlich werden, wie einzelne Künstler/-innen der *American Abstract Artists* ihre Bildgrammatik veränderten, nachdem sie die MoMA-Ausstellung gesehen, besprochen und rezensiert haben. Ein erstaunlicher Wechsel der Bildsprache ist erkennbar, ausgehend vom Portfolio der Gruppe (1937) und nachfolgender Bildwerke (1939–1942). Die vorzeiti-

Peu de temps seulement après la fondation du mouvement en 1936 et la première exposition collective début avril 1937, le MoMA a présenté un ensemble de copies de peintures rupestres préhistoriques issues de la collection de l'ethnologue Leo Frobenius à Francfort. L'élan vital caractéristique de ces peintures a été intensément discuté et analysé par le cercle des jeunes artistes de l'AAA qui développèrent l'objectif d'impulser un tournant de l'art figuratif vers l'abstraction.

Aux quelque 150 copies en couleurs d'artefacts préhistoriques – dont une partie grandeur nature et avec les proportions d'origine – présentées à l'exposition *Prehistoric Rock Pictures from Europe and Africa*, Alfred H. Barr ajouta une sélection d'œuvres de peintres européens d'avant-garde, tels que Paul Klee, Joan Miró, Jean Arp, André Masson ou encore Vassily Kandinsky. Il donnait ainsi à voir les débats d'ores et déjà existants sur la modernité de la préhistoire. Une petite section supplémentaire, constituée de lithographies, de pictogrammes et de pétroglyphes des Indiens Chumash de Californie, copiés en 1935 par la jeune Américaine Lala Eve Rivol pour l'Index of American Design, attirait en outre l'attention sur l'héritage culturel du pays. Le concept de Barr intégrait aussi bien des courants d'avant-garde européens ou américains qu'un intérêt pour les archétypes et les théories de C. G. Jung.

Une chronologie des événements mettra en évidence la manière dont différents artistes de l'AAA ont modifié leur grammaire picturale après avoir vu l'exposition du MoMA, en avoir débattu et avoir écrit sur elle. Une étonnante transformation du langage visuel est ainsi identifiable à partir du portfolio du collectif (1937) et d'œuvres pictu-

chen Malereien im MoMA zeigten ihnen Lösungen für aktuelle künstlerische Probleme auf und legiti- mierten abstrakte Bildmotive durch den Rück- griff auf die Vergangenheit, auf die Natur und den Beginn menschlicher Kreativität. Das Fantastische, das Magische, die Simplizität trafen den Nerv die- ser jungen Generation, die bis dahin dem Kubismus und dem Regionalismus verhaftet war. Die Kons- truktion einer Vorzeit eröffnete einen Projektions- raum für den erhentten Neuanfang in der Kunst und in der Gesellschaft, was bisher in den Publikationen zu den *American Abstract Artists* nicht berücksichtigt worden ist. Diese Forschungslücke soll geschlossen werden, auch will das Projekt zu zukünftigem For- schen zur Prähistorie als Idee der Moderne einladen.

rales postérieures (1939–1942). Les peintures des premiers âges présentées au MoMA offraient des solutions à des problèmes artistiques alors d'actua- lité et légitimaient l'abstraction des motifs à travers la référence au passé, à la nature et aux commen- cements de la créativité humaine. Le fantastique, le magique, la simplicité frappèrent la sensibilité de cette jeune génération, jusqu'ici prisonnière du cubisme et du régionalisme. La construction d'une préhistoire a ouvert un espace de projection pour le nouveau départ ardemment désiré dans l'art comme dans la société. Cet aspect n'a jusqu'ici pas été pris en compte dans les publications sur le col- lectif des *American Abstract Artists*. Cette lacune de la recherche doit être comblée et appelle des recherches futures sur la préhistoire en tant que représentation façonnée par la modernité.